

**Tomera, Bruno**, ouvrier et poète, habite à Gueugnon, en France. Il a publié sa poésie dans plusieurs revues dont *Inédit*, *Résu*, *Mauvaise graine*, *Les Amies de Thalie*. Il professe une bienveillance, une humble attitude, admirable: "il faut suivre son bonhomme de chemin avec optimisme, sans trop se regarder le nombril ... La compréhension pour tous; du savoir et de la culture pour chacun, c'est là un rêve vivace..."



### Voyage

**L**es étoiles s'écroulent et fuient sous l'océan.  
Sur un chalutier raclant le fond des misères  
Mes bras se sont ouverts en un filet dérivant  
Amassant des émotions simples et ordinaires  
Que je hurlerais à la criée du théâtre humanitaire.

Comme une raie Manta qui confond l'eau et le vent  
Je danse dans l'imaginaire et secoue mes nageoires ailées  
Sur les oraisons de ce siècle écaillé  
Couvrant de vase un peu plus l'épave des hommes.

Un poisson lune gobe mes points cardinaux  
Et la solitude dissout mon sextant de sable  
Dans la procession des courants.  
Il n'est jamais de retour  
La vie s'épuise à tant de détours.

Doux mensonge du ciel sombre et de l'onde  
Qui éloigne les horizons.  
Se croire arrivé déjà l'on se trompe.  
Il nous faut d'autres songes  
Pour toujours continuer.



Une hulotte Catalane  
Eparille les énigmes fardées de la nuit  
Sous une tempête d'acier mauve.  
Tu viens de là-bas  
Tes yeux noirs sont l'espérance  
Fille à la peau d'ombre ciselée  
Par la poussière des siècles.  
Réfractaires à l'évanescence écriture  
De notre cheminement grinçant  
Tes yeux noirs forgent des clefs d'améthyste  
Mon rire délivre insolent et joyeux  
L'impertinence de vivre